

de Bex à Eison

au XIIIe et aujourd'hui

Notes rassemblées par l'auteur « jb »
au sujet d'

Aymon de La Tour, sire de Bex, co-seigneur d'Hérens, XIIIe-XIVe
et

La Tour à Eison depuis XIIIe,
les 2 chapelles Eison 1671 et 1960

Jacques Brunnschweiler, ami d'Eison depuis bien 65 ans
Agites 6, 1860 Aigle, js.b(at)hispeed.ch Tel. 024 46 66 0 78

Chez l'auteur à Aigle, mars 2025

Table des matières

- p. 1 Titre
- p. 2 Table des matières
- p. 3 la photo panorama vu depuis Eison Belvédère, côté Diablerets / pointe Oldenhorn
- p. 4 Introduction, mariage vers 1180 de Clémence de Bex et Aymon de la Tour,
famille venue du Dauphiné Isère, La Tour-du-Pin
Aymon I de la Tour devient sire de Bex
Isabelle de Bex et son époux Guillaume de Blonay, à Saint-Paul en Chablais
Turembert de Bex grand personnage au XIIIe.
Après le décès de Clémence, 1206, 2^{ème} mariage d'Aymon avec Marie
Bex et le Chablais passent sous domination de la Maison de Savoie au XIe s.
- p. 5 1032 royaume de Bourgogne (incl. Valais) en donation à l'empereur germanique
1052 le Mont de Suen passe au Chapitre de Sion
la carte topo cirque de Derborence / Pas de Cheville, Anzeindaz (Commune de Bex)
- p. 6 un droit sur l'alpe d'Eison en 1224, Aymon I de la Tour décède avant 1224,
après son décès son fils Pierre II est seigneur de Bex
Heyson (un acte de 1280) Mention du Grand-Saint-Bernard
- p. 7 - 8 les de la Tour-Châtillon-von Turn en Walliserdütsch
Plaid annuel de 1290 à Suen pour tout le Val d'Hérens
De la Tour, d'où vient-il ? au XIIIe s. Serait-il fils de Guillaume de la Tore, déjà au Valais
Guillaume de la Tore, son nom en graffiti en bas tour du Château d'Aigle au XIIIe
- p. 9 Les GRANGES, en Hérens vers années 900,
La famille d'Umberto d'Aoste 1^{er} comte de Savoie 1034, en mix avec Lenzburg-Granges
pour Ulrich le fils des Lenzburg-Granges, Pistes A et B
le Mont de Suen/Hérens passe en plusieurs mains XIe s.
- p. 10 le chemin international par Eison-Arolla-Aosta, et le chemin par Pas de Morgins pour Bex
- p. 11 le doc de 1131 (latin, écrit mis en typo) DIGI-archives, 1^{ère} mention du val d'Hérens
Burcardus donne à l'église de Sion un terrain (alleu)
qu'il possédait en Hérens/Mont de Suen.
- p. 12 - 13 Concerne EISON
La Tour du XIIIe située sur le roc, contre la vallée
La chapelle d'Eison de 1671, construite où était la Tour XIIIe s. (photo 1947)
1960 inauguration de la chapelle-école, reconstruite nouvelle (photo vers 2000)
à la reconstruction en 1959 des restes de la Tour ont été retrouvés dans les fondations.
- p. 14 - 15 quelques SOURCES, QR herens-info/mayens pour quelques docs sur Internet.
3 publications de Louis Blondel : Châteaux d'Ayent, de Granges, et à Niedergesteln
- p. 16 un projet publicité pour le Belvédère 8 chambres d'hôtes à Eison et photo actuelle

* * * * *

J'ai rassemblé ces Notes aussi en Souvenir de mon ami Jean-Claude CRETТАZ décédé février 2024, instituteur retraité, enfant d'Eison La Crettaz, (son père était Henri et sa maman Eugénie née Vuissoz). Ce printemps nous voulions boire un café à son mayen de Sandulin, et causer histoire d'Eison, à plus tard ! Avec une pensée d'éternité, celle en Jésus-Christ.

Le panorama depuis Eison en vue directe à 25 km. jusqu'à **la limite de Bex**, au sommet des Diablerets. Cette vue panoramique (voir aussi p. 16 dos de ce cahier) montre que ce rapprochement de Bex avec Eison a du sens, une sorte de liaison Bex – Eison à 1'650 M. d'altitude, en fin de route depuis Sion.

Les Diablerets côté Valais sont au fond à l'Ouest-Nord de ce panorama en vue directe depuis Eison (1'650 M. alt.).

La vue photo depuis Eison Belvédère, Val d'Hérens, va d'EST-Sud à OUEST-Nord Les Diablerets.

En tournant les yeux de l'autre côté la vue est aussi 25 km vers la Dent d'Hérens, frontière Italie.

Si vous regardez sur une carte topographique Swisstopo, qui est Sud-Nord, vous verrez que Eison est vers l'Est-Sud dans le coin en bas, et Les Diablerets tout en haut à l'ouest, comme une diagonale ayant cette orientation d'Est en Ouest. Il faudrait alors tenir la carte topo en diagonale pour une vue juste du panorama depuis Eison sur Diablerets et cette pointe Oldenhorn.

La pointe c'est la Becca d'Audon / Oldenhorn à 3'100 M. alt. où se rencontrent les limites du canton de Vaud, de Valais et de Berne. J'ai vérifié, c'est bien l'Oldenhorn. (Patrice Gaspoz de l'OT St. Martin dixit) car on peut discuter si ce serait le Wildhorn plus à l'Est qui lui est un grand massif, éloigné, vers le Rawyl. Ce secteur Rawyl plus à l'Est n'est pas sur cette photo.

Bex, canton de Vaud, est caché derrière les Diablerets (à 3'216 M. alt.), à gauche de la photo, à la limite sommitale de la Commune de Bex, tout à gauche, avec le Pas de Cheville vers Anzeindaz/Solalex.

Côté Valais c'est Derborence. Le chemin d'origine depuis les hauts de Bex et le Pas de Cheville, à 2'000 M. alt. (seulement) passait depuis Derborence sur rive droite, haut dans la forêt, descendant sur Ardon.

Le glacier c'est Zanfleuron, (photo état vers an 2000) maintenant, 2024, ce qui en reste, avec le lapié et la Cabane de Prarochet. Il est en Valais, direction du col du Sanetsch.



au fond Les Diablerets, vers l'Ouest-Nord, limite commune de BEX. Centre au fond la pointe c'est la Becca d'Audon/Oldenhorn. Le car postal à l'entrée d'Eison, venant de Sion, **devant le Belvédère**.
Photo Alain Bron, vers année 2000 (avant 2006), un matin en juin (météo soleil pré fleuri).

Clémence de Bex épouse Aymon de la Tour vers 1180.

Sa famille était venue du Dauphiné/Isère. Il devient ainsi, par mariage, **sire de Bex et deviendra coseigneur d'Hérens**. Il était pro-empereur et pro-comte de Savoie, cela facilite son arrivée à Bex.

Clémence de Bex décède à 41 ans vers 1206. Leur fils Pierre II de la Tour s'intitulera des mêmes titres que son père Aymon 1^{er}. Après le décès de sa Clémence Aymon 1^{er} se remarie, en 2^{ème} noce, avec Marie (d'Evian). Son prénom Marie est valable mais je mets en question et entre parenthèses ce terme « d'Evian », il n'est pas exact, car il n'y a pas de famille d'Evian. Début du XIIIe. Evian n'existait guère, c'était un village de pêcheurs au bord du Léman. C'est Thonon la bourgade principale (avec les Allinges).

Bex est une ancienne bourgade, déjà des Romains, stratégique en cluse pour le chemin du Valais/Italie. Ce n'est pas le cas d'Aigle plus récente des années 900, puis avec le sire Alio venu de Montmélian. Aigle n'a pas la même position stratégique sur cette route du Valais que Bex depuis l'Antiquité.

Fin XIIe c'est Isabelle de Bex qui épouse Guillaume de Blonay, ils habitent Saint-Paul-en-Chablais (avec le prieuré bénédictin, ceux de Savigny, Rhône), vers 1200. Saint-Paul est un balcon fertile sous la Dent d'Oches. **Avec les Blonay** faudrait ajouter la famille d'Oron, même époque (un évêque de Sion Pierre d'Oron 1270-1283). L'abbaye de Hauterive, Veveyse, au bord de la Sarine, cisterciens, est en lien avec les Blonay et les Bex. Et les bénédictins de Molesme avec leur prieuré de Saint-Sulpice près Morges, fondé 1105 par **Turumbert de Bex, et son épouse Constance de Baiz (= Bex)**, donc fin XIe début XIIe.

J'ose une hypothèse que Clémence de Bex, qui épousera Aymon de la Tour vers 1180 à Bex, est la sœur **d'Isabelle de Bex**.

Isabelle de Bex, dite la Belon, était épouse de Guillaume de Blonay (décédé tôt vers 1200). Elle est morte le 26 avril 1246 à 80 ans, (tombe dans l'obituaire de l'abbaye de Sixt, Hte Savoie,) donc Isabelle était née vers 1166. Cela peut correspondre aux années de la naissance de Clémence de Bex.

Isabelle est issue de la Famille de Bex, ça se disait « de Bair » ou « de Batz » au XIIe s. Isabelle devient veuve avant 1210, donc son époux Guillaume de Blonay est décédé avant 1210, début XIIIe. Isabelle et Guillaume de Blonay ont 5 enfants, Jean, chanoine de la cathédrale de Lausanne, Guillaume, chanoine de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, une fille Agnès, Henri (qui porte aussi le nom de famille de Blonay), et Aymon, chevalier et seigneur de Saint-Paul en Chablais et de Blonay.

Les Blonay sont proches de l'Abbaye de Hauterive, cisterciens.

La famille de Bex remonte au début du XIIe, **Turembert et Constance, seigneurs de Bex** sont seigneurs de Saint-Paul en Chablais et sur les églises de Bernex, et de Maxilly (= château de Tourronde /Lugrin, en portique au-dessus de la route, donc verrou). Turembert vidomne de Saint-Maurice d'Agaune. Turembert, un grand personnage, a donc au XIIe. des possessions clés sur les deux routes de cette cluse du Rhône à St. Maurice. Sans oublier Saint-Sulpice près de Morges à l'Ouest Léman, et autres possessions. D'un côté il y a Bex stratégique, et de l'autre côté, à l'Est du Léman avec Lugrin et Tourronde (un verrou), St. Paul en Chablais, jusqu'à la Dent d'Oche (qui est au-dessus de St. Gingolph).

À partir du XI^e siècle, Bex passe, avec tout le Chablais, sous **la domination de la Maison de Savoie nouvelle** (1032), redevable à l'empereur de l'empire romain germanique. Au XIIe construction **la Tour de Duin** fortifiée, à l'Est de Bex. Bex est en avant-poste des nouveaux territoires de la Savoie, à la cluse du Rhône à St. Maurice.

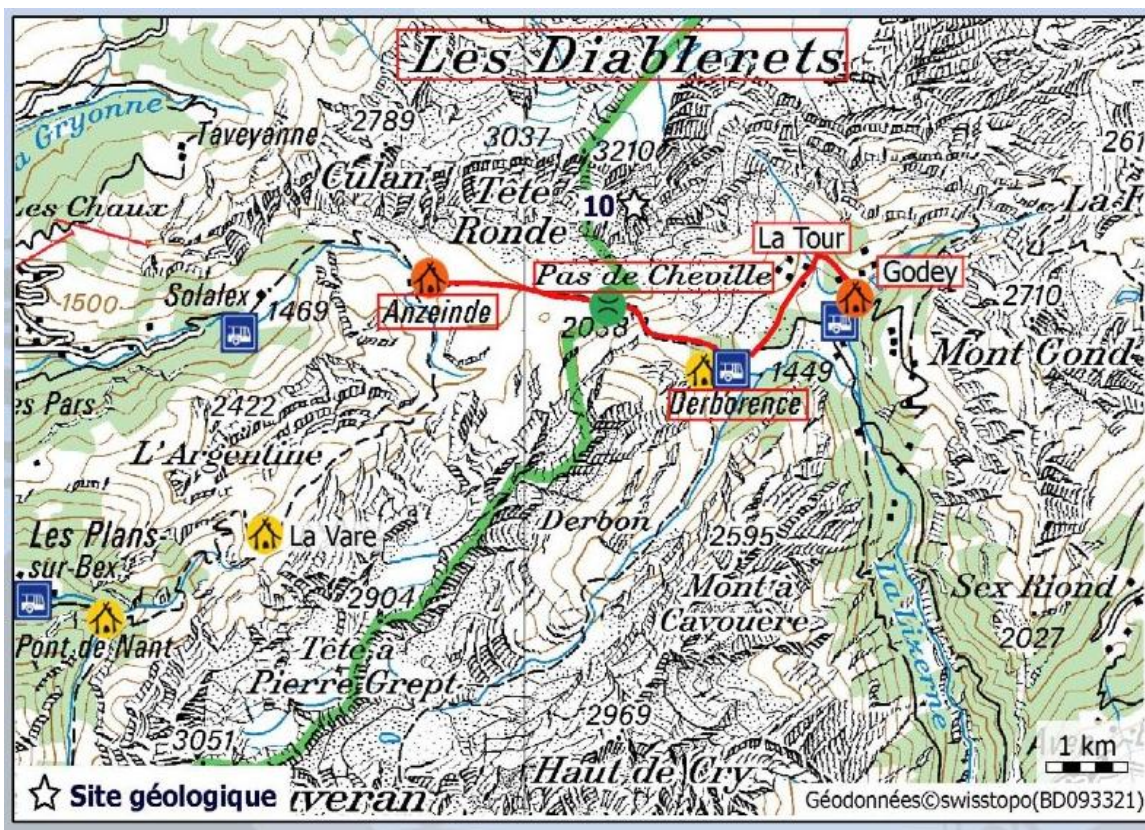
A propos d'Aymon de la Tour en lien avec Clémence de Bex j'ai trouvé, en nov. 2024, trace de son père Guillaume, **sa famille est venue au XIIe du Dauphiné ou Maurienne**, Isère, entre Lyon et Grenoble, de la bourgade La Tour-du-Pin. Je trouve ce cheminement depuis le Dauphiné à Aigle et Bex assez logique, via Thonon avec les Allinges, la Maison des Faucigny / Saint Paul en Chablais, avec les Blonay à Lugrin. La dénomination de la famille de La Tour-du-Pin remonte au XIIe, la maison des sires de la Tour. On ne trouve des précisions de cette famille de la noblesse française qu'au XIIIe s. avec Humbert 1^{er} de la Tour, né vers 1240, en Dauphiné. Plusieurs branches en descendent, avec 12 châteaux. Déjà on trouve du mariage de la Tour avec les Faucigny (du côté de la Savoie, à l'Est du Léman) dont Aymon II de Faucigny au XIIIe.

XIe avec la donation du royaume de Bourgogne, par le roi Rodolphe III, sans enfants, en héritage à son oncle l'empereur du saint empire romain germanique **en 1032**. La Bourgogne réagit militairement, l'empereur intervient, Umberto d'Aosta, qui était sur la Savoie-Maurienne, aide l'empereur, par l'Est, avec succès. L'empereur remercie Umberto en le faisant 1^{er} comte de Savoie et lui donne le comté de Savoie. Plus tard l'empereur fera ce comte le Duc et lui donnera du terrain jusqu'en Sardaigne, le duché de Savoie, mais ainsi Umberto -et les Savoie ensuite- est redevable à l'empereur (qui est loin en Allemagne). Dans ce deal les seigneurs de Bourgogne gardent leur titre de royal (mais alors redevables à l'empereur), Par ex. l'abbaye de St. Maurice demeure dite la royale abbaye.

En 1052 le Mont de Suen avait passé en mains du vénérable Chapitre de Sion, donation plus ou moins suivie car le donateur était Aymon de Savoie, abbé de Saint-Maurice puis évêque de Sion. Son père était Humbert/Umberto d'Aoste, qui avait aidé l'empereur du saint empire germanique en 1032. **Cet abbaye de St. Maurice qui va jusqu'à Evolène, val d'Hérens.**

Hérémente, est plutôt côté Nendaz, elle reste à part, très pro Savoie, voisine par le Grand-Saint-Bernard avec Umberto d'Aoste au XIe s., nommé 1^{er} comte de Savoie en 1034, vite devenu puissant.

Cette carte montre le côté Vaud avec la commune de Bex jusqu'à Anzeindaz et le Pas de Cheville qui va à **Derborence côté Valais des Diablerets**. Cette carte se situe tout à gauche de la photo vue d'Eison p. suivante.



<<< La Tour, 1'576 M. alt., est un mayen sur Derborence, fin de route, un roc dont la Tour St. Martin à 2'907 m. alt. (Tsanfleuron)

À côté c'est Godey, voir les pyramides de gypse.

Dans *Les Diablerets et le cirque de Derborence* p. 2, par Michel Marthaler, géologie, 2001, 10 p. pour ouvrir mettre ce titre sur votre écran PC Google (ça ouvre direct, listing indique Office du tourisme de Conthey).

Le lieu La Tour mayen à Derborence n'a pas de lien avec la famille de la Tour.

En 1224 un droit sur l'alpage d'Eison

Aymon 1^{er} de la Tour, sire de Bex, décède avant 1224. Il y a un **acte de 1224 qui précise que Marie** (d'Evian), fille de Michel (d'Evian), **est veuve d'Aymon 1^{er} de la Tour**, donc cet Aymon 1^{er} est déjà décédé. Elle, Marie, **a remis son droit à une rente de 40 sols sur l'alpage d'Eison** au chanoine chantre Aymon de Venthône (s. Sierre).

J'observe que Venthône est proche de Granges où étaient les de la Tour, leur château, au XIIIe/XIVe

Le Tsalé d'Eison Les 1ers chalets d'alpage au-dessus des mayens d'Eison, plus haut il y a L'A Vieille,



Photo 1959 (par Francine H., ma cousine, de Genève)

Le Val d'Hérens, avec au fond la Vouasson et Artsinol, alpage de Vendes.

À la p. 48 du cahier *Eison Mayens*

La source de ce **droit en 1224 sur l'alpage d'Eison** sont 2 lignes en page 39 dans le livre *Notes sur Evolène* par Antoine Maistre, 1971 :

En 1224 Marie, fille de Michel d'Evian, veuve d'Aymon de Bex, avait, sur l'alpe d'Eison, une rente de 40 sols, qu'elle remit au chanoine chantre Aymon de Venthône.

Avec cet acte de 1224, mention de ce droit sur l'alpage d'Eison, on est au début du XIIIe en val d'Hérens. Il indique une relation entre cette famille de Bex, cette bourgade de Bex, et Eison (Saint-Martin VS). Ce n'est pas loin l'un de l'autre, à 25 km en vue directe d'Eison aux Diablerets, limite de la commune de Bex, côté Valais.

Avec l'arrivée du Dauphiné de ce sire de la Tour, marié à Clémence de Bex vers 1180, je trouve **mention d'une terre en Hérens inféodée en 1195 par le Chapitre de Sion à Aymon de la Tour**, sire de Bex. Donc une terre située en Hérens (=Evolène/St. Martin), qui avait été donnée autrefois au Chapitre de Sion par le chanoine Pierre de Langins (Bex, ce sera Clémence de Bex !). Il y a un Langin aux Voirons Ouest, s. l'Arve.

En 1227, après le décès de son père Aymon 1^{er} de Bex, **Pierre II est seigneur de Bex** (†1253) et, à ce titre, défenseur du **château-fort la Tour de Duin**, à l'Est sur une colline entre Bex bourgade et le hameau de Châtel, édifié au XII^e s. Il est aussi coseigneur d'Hérens, et sur d'autres territoires dont le Löttschental, haute vallée fertile (en haut de Niedergestelen après Goppenstein, le Nicolaïtal (St.Niklaus).

Question : comment cet Aymon est-il arrivé à de telles positions en peu d'années ? Une esquisse de réponse serait plus loin.

Voir aussi en source pour Suen/St. Martin/Eison, l'excellent livre de l'abbé Antoine Gaspoz, *Monographie d'Evolène*, 1950, 175 p., par ex., à part cette page 57 pour La Tour d'Eison en bas, les pages 60-61 où en haut p. 61, **il y a mention, à propos de Aymon I de la Tour, qu'il donna en 1224 à la maison du Grand-Saint-Bernard du tiers de la dîme de la paroisse d'Evolène provenant de la dot de son épouse Clémence de BEX (décédée en 1206).** Cet acte souligne le lien avec le Grand-Saint-Bernard, qui a entre autres une chapelle et des cultures au-dessus de Bex et à Aigle Est.

Donc Clémence de BEX avait des possessions en Hérens **avant** son mariage avec Aymon de la Tour, biens qu'elle a donnés, en dot, à son époux Aymon I.

Les Archives d'Etat m'avaient déniché en 2019 un doc. **de 1280 pour le nom de HEYSON**, qui veut dire : la dernière pâture, AP Saint-Martin, cote : Pg 3, latin, 27.4x9 cm.(doc. basic très utile, devenu mon cahier *Toponymie du nom Eison* 2020 8 p.), un acte pour une maison à Heyson. Il y avait **des terres du Grand-Saint-Bernard à Eison / Heyson**. Les archives du Chapitre de Sion ne sont arrivées aux Archives de l'Etat qu'en 2016, récemment.

Cette **page 57 en bas**, de A. Gaspoz 1950 *Evolène*, m'intéresse spécialement. J'y ai trouvé, en relecture ces jours 20 sept., -sur la piste de Clémence de BEX- la mention du bâtiment **La Tour à Eison, au XIIIe s. propriété de l'évêque de Sion**. La fonction de cette Tour à Eison était pour recevoir/garder les péages et dîmes sur ce chemin international, puis les gérer et transférer aux destinataires propriétaires. Il y a là La Tour du XIIIe, la 1^{ère} chapelle de 1671 à Eison, la nouvelle chapelle de 1960.

En 2024 il y a un secteur, un bâtiment qui s'appelle La Tour à Eison, à l'Est, rue de la Combe 55 (en retrait avec le jardin) et 59 (en bord de la route, face à la chapelle).

J'ignore où l'abbé Antoine Gaspoz a trouvé ses sources mais il décrit bien ce XIIe et XIIIe à Evolène (et Saint-Martin) dans sa *Monographie d'Evolène*, 1950. Déjà au XIIIe s., pages 58-59, en 1290 au plaid à Suen (assemblée 2x par an, pour tout le val d'Hérens) **avec les seigneurs de Bex et d'Ayent, feudataires de la Savoie**, *on édicta des règlements pour les pâturages, les chemins à suivre avec les bestiaux conduits aux alpages, la chasse aux bouquetins et aux ours -secteur d'Arolla, etc...*

Au début en lisant le livre *Evolène*, je ne savais pas si *la Tour* était un bâtiment, ce hameau, que je connaissais entre Evolène et Les Haudères, ou le nom d'une personne une famille qu'on retrouve dans tout le Valais au XIIIe-XIVe ? J'ai compris que c'est le nom du seigneur de la Tour alors j'y ai ajouté dans mes papiers *von Turn* pour préciser ce nom d'une même personne. A Eison c'est la Tour du XIIIe.

Ce point du nom von Turn s'est éclairci, il s'est bien appelé aussi **von Turn pour le côté Walliserdütsch** de ses territoires.

Cette famille *de la Tour von Turn* habitait, après la Majorie à Sion, à Niedergesteln, où ils avaient leur petit château-fort au sommet d'un roc près de Raron. C'est ainsi que le nom *Châtillon* a été ajouté à son nom devenu **de la Tour-Châtillon**.

Ne pas confondre avec d'autres Châtillon, par ex. une montagne à l'Est au-dessus de Bex, aussi en vallée de l'Arve un Châtillon château vers Cluses (les Faucigny).

Le seigneur de la Tour-von Turn avait ses dépôts à Obergestelen Goms, accessible toute l'année, pour être prêt à passer le col du Grimsel en été. Car il avait aussi des propriétés en Oberland bernois.

Question : habiter à la Majorie de Sion n'est pas innocent, c'est là où habite le major de l'évêché. Comment se fait-il que cet Aymon I de la Tour soit à la Majorie (est-ce en famille ? lui enfant ?). Voir esquisse d'une réponse p. 8 du côté du père d'Aymon, Guillaume (Major de Sion).

La même question se pose pour le petit château sur le roc à Niedergesteln où Aymon I va venir habiter dès fin XIIe, la réponse est autre car une famille de Châtillon habitait déjà le château sur le pic à Niedergesteln.

Le sire de la Tour sire de Bex, feudataire du comte Savoie, était apparu au XIIe s. venu du Dauphiné. **Ces de la Tour** tout puissants et turbulents **seront expulsés 2 siècles après par l'évêque en 1375**, ils auront duré presque 2 siècles.

Dans ces docs du Listing des sources et LIENS, dans les docs. de L. Blondel trouvés début novembre. **Un élément apparaît nouveau :**

la rapide promotion d'Aymon I de la Tour.

Cet élément suggère et éclaire bien des questions

dont déjà son mariage avec une grande dame, Clémence de Bex, mention « vers 1180 », seul ancrage.

1. Pour apparaître à Bex, dans cette famille des de BEX, une question : d'où vient-il ?

2. Je situe Aymon I de la Tour comme venant du Dauphiné mais alors question ?

est-ce son père, Guillaume de la Tore, qui est lui, Guillaume, venu du Dauphiné quelques années avant, et qui a déjà acquis ces positions seigneuriales ???

Guillaume ayant sa famille dont un frère Amédée (devenu évêque) et son fils... Aymon.

Ou bien Aymon a-t-il suivi depuis le Dauphiné ?

Et Guillaume aurait tout préparé sur place à Bex puis Sion ??? pour faciliter son fils Aymon I.

On est en fin XIIe, les sources manquent.

Aymon I prend place rapidement, à peine arrivé, déjà turbulent : sire de Bex, le Châtel s. Bex, d'habiter à la Majorie de Sion, puis à Niedergesteln, la collaboration avec le seigneur d'AYENT, co-seigneur d'Hérens, le château à Ayent, le château à Granges, le Lötschental, et d'autres en link avec les Savoie, l'évêché, et côté empereur, puis sa famille les quelques générations sur 2 siècles (Pierre, Antoine, Guillaume etc.). Jusque vers 1375...date à laquelle les de la Tour sont expulsés du Valais.

Aymon I serait fils de Guillaume (qui lui alors serait du Dauphiné Isère)

Guillaume, mi-XIIe s., a été major à Sion = a habité à la Majorie, comme Aymon I, et était à Niedergesteln-Burg, comme Aymon I, Guillaume était au Lötschental, comme Aymon I, tout cela déjà en lien avec AYENT, et... BEX !

Ce Guillaume a un frère Amédée de la Tour (pro-pape, contre anti-pape Victor)

Amédée devenu évêque de Sion (vers 1162-1168, un peu flou, cité dans la liste des évêques de Sion).

Cela répond, un début de réponse, à mon questionnement quant à Aymon I de la Tour, ayant habité à la Majorie de Sion. La Majorie de Sion se situe sous Tourbillon vers l'Ouest. On n'arrive pas d'un jour à l'autre à ce niveau, et d'y habiter, venu/arrivé de Bex (en ce qui concerne Aymon I). Puis, après la majorie à Sion, Aymon I de la Tour habite à Niedergesteln, sur le roc, ça ne se construit pas vitevite, donc était déjà construit, par qui ? L. Blondel indique, p. 3 du pdf *Châtillon*, que vers 1170 le château était déjà construit. Il était habité par la famille de Châtillon qui devient feudataire des de la Tour. mi-XIIIe Walter de Châtillon, épouse la veuve de Pierre II de la Tour (†1253) sire de Bex, et Niedergesteln. Aussi à Bex, le Château de Duin était déjà construit par Gérold, vers 1150, habité ensuite par de la Tour.

Le pourquoi de ces notes est d'avoir vu la photo du panorama actuel depuis Eison depuis le Belvédère, vers Les Diablerets qui est à la limite Est de Bex. avec la pointe de l'Oldenhorn, côté Valais. Bex d'où est ce co-seigneur d'Hérens Aymon I de la Tour, Sire de Bex (rappelé par doc. 1224 Eison alpage).

19 nov. un copain d'Aigle Jacky Ch., aussi âgé, anc. cycliste, me dit en causant de ce doc de Notes qu'il a vu lors de rénovation qu'il faisait au Château d'Aigle en 1976-1977, un graffiti de 2-3 noms gravés sur le mur du local/petite salle (fermée bouchée) trouvée en fondation de la tour d'origine, très ancienne, qui est au Nord-Ouest –(non pas le gros donjon bernois devant Sud_Ouest), le nom du sire d'Aigle *Alio*, et de *Guillaume de la Tore*. Ce Guillaume doit être le père d'Aymon de la Tour, devenu sire de Bex, Hérens. Alio est venu de la Tarentaise/Grenoble à Aigle XIIe s. Nota : En 1032 c'est le royaume de Bourgogne qui entrait dans l'empire germanique (avec l'aide d'Aoste/Savoie-Maurienne).

Ce n'est pas tous les jours qu'on clarifie un peu cette fin des années 900 en Hérens / début XIe, (les Granges) pour aboutir à ce Aymon de la Tour, sire de Bex, fin XIIe/ courant XIIIe s.

Connaissant Eison depuis env. 65 ans mais pas historien (je suis un veuf retraité de l'hôtellerie) j'ai essayé en rassemblant ces Notes du terrain.

Ces Notes complètent le cahier *EISON ses Mayens et cheminements*, 2019, 48 p., A4 horizontal.

Sans oublier Agaune l'Abbaye avec ses propriétés en link avec Abondance. Tant pour l'abbaye que le Grand-Saint-Bernard, Saint-Maurice et Abondance, les territoires reçus en possessions tout alentour servaient à apporter de la nourriture aux chanoines dans ces monastères, les nourrir chaque jour. Par ex. pour Agaune l'Abbaye avec ses propriétés au début vers 700 c'était un temps fort avec 500 gens à nourrir pour chanter 24/24h -7/7j, - et lors de temps faibles l'abbaye a été réduite à 8 chanoines (époque roi de Bourgogne car le roi avait dilapidé ses biens et terres de l'Abbaye).

Tout cela en mix **avec la Maison des Faucigny** (Evian, Thonon, alpes, vallée de l'Arve) – Bex – Oron/Vevey/Blonay, les Lenzbourg et les Granges (= Sierre, Anniviers).

Evêché de Lausanne, évêché de Sion, abbaye de Saint-Maurice, Abondance, le Grand St. Bernard.

La clé Chillon était en garde aux Blonay, début XIe s. mandaté par les propriétaires : évêché de Lausanne et de Sion, et ville de Vevey. 1050, au retour des Croisades les Blonay voient que le comte de Savoie avait pris Chillon. Ce comte de Savoie nouvellement nommé par l'empereur et arrivé d'Aoste et Chambéry.

J'entends dire, ces jours d'oct. 2024, qu'il existe encore une dame *de la Tour* (ou est-ce maintenant Delatour, en un mot ? vite entendu en causant) descendante de ces *de la Tour* sires de Bex et co-seigneurs du Val d'Hérens, ça fait 800 ans. L'histoire vit.

en Hérens, les Granges étaient gouvernants vers les années 900

Ces Notes étant faites, finies, j'ai alors refeuilleté le cahier *EISON ses mayens*, 2019, 48 p. J'ai pu constater que ce que j'ai pondu 2019 reste valable. Malheureusement au début vers p. 3 du cahier Eison, dans l'historique sous titre 1040, je m'aperçois que c'est un peu brouillis. Affiner c'est trop tard, je laisse. Sorry. J'y remédie un peu début novembre par ce résumé de quelques notes *fin Xe s.*, ci-dessous :

On est à fin Xe s., les Granges (près de Sierre) étaient gouvernants du Mont de Suen, Hérens, (aussi Anniviers). Antoine Maistre explique dans ses *notes sur Evolène*, 1971 : pp. 31-32 (avec Dr. Erasme Zufferey pour le § Ulrich) en cette fin Xe :

Arnold II de Lenzburg (Argovie Sud) succède à son père Ulrich II en 970 au château de Lenzburg.

Arnold II a épousé la comtesse de Granges (près de Sierre).

Le couple Lenzburg-Granges a eu trois enfants :

Ulrich (III) dit le Riche, un des enfants d'Ulrich est Henri devenu évêque de Lausanne de 1039-1051 (ou 1056).

Une fille, qui épousera Umberto d'Aoste, devenu 1^{er} comte de Savoie,

Arnold III qui s'installe chez sa maman au château des Granges à Granges près de Sierre.

Au Xe et XIe ces seigneurs de Granges étaient d'abord les seuls maîtres connus d'Anniviers, puis ils étaient à plusieurs sur Anniviers, de même à plusieurs pour Hérens / le Mont de Suen.

Les Granges possédaient de nombreuses propriétés allodiales (des fiefs de famille Granges, dont des vassaux avaient soin), dans la vallée de Rhône, à Saillon, Conthey, Ayent, Mont de Suen (donc Hérens), Granges, Vissoye (chef-lieu en Anniviers), Bas-Châtillon = Niedergesteln, Loetschen (= Lötschental), Grengiols.

La comtesse de Granges apportera en dot, entre autres, le Mont de Suen, à son mari Arnold II (Lenzburg-Granges). Le couple Lenzburg-Granges va faire donation du Mont de Suen/Hérens à leur fils Ulrich (le Riche) qui est proche de l'empereur.

A son tour Ulrich (le Riche) transmettra le Mont de Suen /Hérens à Umberto d'Aoste 1^{er} comte de Savoie en cadeau à sa sœur. Car cet Umberto d'Aoste (et Savoie-Maurienne) avait épousé la fille d'Arnold II Lenzburg-Granges. Ulrich (le Riche) de Lenzburg était ainsi devenu beau-frère d'Umberto d'Aoste 1^{er} comte de Savoie, on est là vers 1040.

C'est ainsi que Suen (Hérens) a été sous le comte de Savoie Umberto d'Aoste durant quelques années. Umberto a un fils Aymo(n) qui va devenir évêque de Sion. Aymo(n) est alors neveu d'Ulrich (le Riche).

Cet Ulrich de Lenzburg (dit *le Riche*) est resté actif sur Zürich, et était impliqué dans la politique impériale de Conrad II le Salique sur le territoire suisse, dont le Valais (royaume de Bourgogne passant à l'empire). Cela en mix avec les Rodolphiens rois de Bourgogne, dont le comte de Nyon.

A ce sujet une autre piste B pour cet Ulrich est abordée par Louis Blondel, dans *Châteaux de Granges*, p. 132 (p. 4 du print pdf extrait de ce livre). L. Blondel, Genève, né 1885-1967 †, archéologue, n'est pas pour la piste A « Lenzburg » mais pour une piste B « Rodolphiens » = royaume de Bourgogne, comtes de Nyon. Avec Rodolphe I de Strättlingen (près de Thun), II et III (roi de Bourgogne de 993-1032) qui étaient rois sur le Second Royaume de Bourgogne. Là apparaît un Ulrich dans la branche des comtes de Nyon, sans autre source que : *un Ulrich est un oncle de l'évêque de Sion* (probablement 1034-1054 †). C'est Aymon de Savoie, dynastie des Umberto. Aymo(n) est donc neveu d'Ulrich (le Riche) ! Ça y est, la boucle est bouclée

La piste A, mon option, sont les Lenzburg (Argovie), décrite plus haut (source dans *Notes sur Evolène*, A. Maistre, 1971) où Arnold II de Lenzburg, fin du Xe s. va épouser la comtesse de Granges. Un des fils est Ulrich (le Riche). Après avoir examiné les deux pistes A et B je trouve que les deux thèses se recourent, se complètent, se rejoignent avec cet Ulrich (le Riche), beau-frère d'Umberto. Ulrich (le Riche) est ainsi l'oncle d'Aymo(n) devenu évêque de Sion !

A son tour Umberto d'Aoste **légua** la seigneurie du Mont de Suen. **à son fils Aymo(n) de Savoie**, devenu évêque de Sion (1034-1054).

Puis à son tour cet Aymo(n) de Savoie, évêque de Sion, **légua cette seigneurie de Suen au Chapitre de Sion** (= l'évêché), par un acte de juin 1052. 80 ans après, en déc. 1131, un acte précise que Suen/Hérens, en partie (un alleu), était dans les mains du doyen de Sion, Burchard. Il va donner à Sion l'alleu qu'il possédait.

Le chemin international par Arolla, sur la Valpeline Aoste

Le Val d'Hérens c'est Evolène et St. Martin avec au XIIe déjà le chemin par Arolla le col de Collon sur la Valpeline. **Le chemin international par EISON / Heyson**, c'était le passage depuis Bramois – Nax-Vernamiège, par Eison – Volovron –(puis aussi Villa)- Lanna, par Giety le haut des forêts jusqu'à Arolla – la Valpeline – Aoste. Il n'y avait pas de passage au fond de la vallée à la Borgne, (sauf un sentier en rive gauche, difficile, humide, verglas, d'Evolène à Praz-Jean),

Ce chemin sur des siècles, dans la hauteur existe encore en 2024 par Eison, plaisir des Mountain-Bikers. Et c'est l'actuel CollonTrek , sans vélo !, qui va de la Valpeline à Arolla en septembre, voir ce site internet www.collontrek.com, cliquer sous « territoire » puis « historique », dont un traité de 1369 d'entraide entre la Valpeline et Hérens (original en latin, traduit plus tard en français/italien, sur ce site vers la fin du site).

Le chemin de Bex à Saint-Paul en Chablais, passe par le Pas de Morgins

Pour passer de la Tête du Léman à cette rive Est du Léman, du Valais à la France, pays de Gavot / la Savoie, Saint-Paul en Chablais / Thonon et vice et versa ↔ le passage à Meillerie/St. Gingolph était difficile. Meillerie est à flanc de falaise, sauf en bateau (accès aux carrières, aux feux pour la chaux). Un passage carrossable à Meillerie date de Napoléon. La fameuse route Napoléon par l'ingénieur Nicolas Céard qui va au Simplon, ouverte en 1805 depuis St. Gingolph (Meillerie ! route venant d'Evian et Genève-Carouge, jusqu'à Domodossola). Notons que les Romains passaient déjà le Simplon, en été, dans les hauteurs.

Par contre il est facile de **passer par le Val d'Abondance, le Pas de Morgins**. Le Val d'Abondance est droit au-dessus de St. Paul-en-Chablais. Ce col de Morgins douane France-Suisse n'est qu'à 1'400 M. d'alt., praticable toute l'année. Il arrive à Troistorrents et Monthey, pas loin de St. Maurice entrée du Valais, et en face de Bex.

Pour aller ou venir de Bex ↔ rive droite/gauche, il y avait un gué sur le Rhône à Massongex. Il y a encore trace des pierres plates d'un gué pour passer le Rhône à basses eaux. à l'embouchure de la rivière de l'Avançon, venant du massif de l'Argentine, des Diablerets versant Sud-Ouest / Solalex, Anzeindaz. Ce gué du Rhône, était le passage pour et depuis Bex.

Un pont de pierres était proche, à St. Maurice, sur la cluse étroite. Il y est encore.

Un ancien doc. au sujet du Mont de Suen et Hérens en 1131 chez DIGI-archives.org
 Fondation des Archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice extrait copié par jb 20241108

cote/dossier : GRE SED/1/0/10 **Date : 17.12.1131**

Contenu	Document n° 10 : Burchard, doyen de Sion, donne à l'église et aux chanoines de ce lieu l'alleu qu'il possédait dans le val d'Hérens et au mont de Suen.
Index des lieux	Hérens (vallée, VS) ; Suen (localité, Saint-Martin VS) Sedun c'est Sion
Index des personnes	Burcardus, doyen de Sion ; Sion, chapitre ; Girardus Natrensis ; Wllemus de Concisa ; Anselmus de Contez ; Uldricus de Columberio ; Fredericus de Leuca ; Aymo de Ventona ; Girardus de Sidro ; Anselmus Pinguis Caro ; Girelmus de Camosio ; Fulcherius ; Petrus, chancelier
Langue	Latin
Tradition manuscrite	Archives de Valère, à Sion ; Cartulaire du XIIIe siècle, f. XLIII
Bibliographie	Gremaud, Documents, t. I, M. D. R., t. 29, n° 123, cf. <u>CH EDIT GRE VAL 001 000 0123</u> .
Notes	La date est rédigée ainsi : " die sabbati ... XVI kl. januarii factum est autem anno M° C° XXX° I° ... Leuterio rege VII anno regnante"

Burchard, doyen de Sion, donne à l'église et aux chanoines de ce lieu l'alleu qu'il possédait dans le val d'Hérens et au mont de Suen.

1131, 17 décembre.

Archives de Valère, à Sion ; Cartulaire du XIII^e siècle, f. xliij.

C. de donatione facta a Burcardo decano Sedun. in ualle de Heroens.

Qvocienscumque rerum gestarum et iam dudum preteritarum reminisci uel memorie ueraciter commendare uolumus, oportet ut scriptis et ueridicis testimoniis eas comprobare ualeamus. Quapropter omnibus huius rei geste noticiam habere uolentibus notificamus, quoniam donnus Burcardus, Sedun. ecclesie prius decanus, eidem ecclesie atque fratribus ibidem iugiter famulantibus, pro remedio anime sue ac parentum suorum, immo eciam quatuor lb. accepto precio, allodium, quod in ualle Erons et in monte Suan jampridem ex parte matris obtinuerat, uidelicet in pratis, campis, pascuis, siluis, casalibus, uenationibus, placitis, bannis, aquarum decursibus et quicquid sui iuris in monte et plano, cultu et deserto, ibidem habuerat, totum ex integro predictae

Remarquez à la 9^{ème} ligne la mention d'Hérens et de Suen
 ...quod in ualle Erons et in monte Suan jampridem...

Concernant Eison au XIIIe puis la chapelle dès 1671

Ce qui précède p. 8, avec les Granges dès les années 900 et quant à Umberto d'Aoste, 1^{er} comte de Savoie dès 1034, avec le Mont de Suen (en entier ou en partie) qui a passé en plusieurs mains jusqu'au Chapitre de Sion, explique que le bâtiment La Tour à Eison, petite, pour recevoir/garder péages et dîme -en céréales, en grains-, était propriété de l'évêque de Sion au XIIIe s.

En 1195 une terre -ou plusieurs ?- **en Hérens avait été inféodée à Aymon de la Tour** von Turn, sire de Bex, par le Chapitre de Sion. Cette terre en Hérens venait de Clémence de Bex, remise en dot lors de son mariage avec Aymon de la Tour, devenu sire de Bex. Ainsi devenu **co-seigneur d'Hérens/Suen** (avec le seigneur d'Ayent). Ce bâtiment à Eison était bien une Tour, de là son nom ! Cela coïncide avec le nom de famille de cet Aymon de la Tour, sire de Bex, et sa dynastie ensuite, qui gérait ce bien pour l'évêché.

Il existe encore un bâtiment La Tour à l'Est d'Eison, vers la chapelle. Mon cahier *Eison* de 48 p. 2019 illustre bien en photos la nouvelle chapelle (et l'ancienne, que j'aimais bien), extérieur.

Extrait d'un mail ce 7 nov. p.m., à Gaby et Françoise MOIX, Eison, amis,
un mix d'archéologie et archive locale Eison :

...c'était sympa de se vite dire aurevoir ce jeudi matin avant le bus

Suite à ce qu'on causait à propos de la **Tour d'Eison XIIIe**, donc avant construction de l'anc. chapelle, (jusque-là personne ne m'avait dit l'emplacement exact de cette Tour à l'Est d'Eison).

Ce que tu me disais ce 6 nov. avec fermeté de bonne source car toi jeune, née Pralong en 1948, tu étais sur place quand ce reste de fondations de la Tour du XIIIe a été trouvé en 1959, quelques cailloux, bientôt recouverts par la reconstruction de la nouvelle chapelle (église au Rez niveau route- et une salle d'école dessous et sanitaires). L'autel, joli, à St. Georges, a été préservé remis dans la nouvelle chapelle.

Je te mets en scan 304 KB la photo de l'anc. chapelle **photo de 1947**, noir/blanc, avec les 2 granges. **C'est là où était la Tour du XIIe/XIIIe s. sur le roc.**

C'est aussi manière de faire Rapport, fixer par note écrite, sur ce sujet **anc. chapelle Eison de 1671**, petite, étroite, sans cimetière, car ça peut intéresser plusieurs à Eison. Les quelques cailloux trouvés, vers 1959 en fond sur ce roc où était l'anc. chapelle déblayée pour faire place à la construction de la nouvelle. Ces cailloux étaient des restes des fondations de la petite Tour du XIIIe s. Cette petite Tour en pierres était là, sur ce roc en promontoire à l'Est d'Eison, pour recevoir/garder péages et dîme. En 1441 mi-XVe s., la tour d'Eison existait encore, cédée à l'évêque de Sion Guillaume III de Rarogne par Jacques Mathioli, major de Suen (p. 41 dans *Evolène* 1971). Cette tour à Eison était devenue, après 4-5 siècles, une ruine. Elle a été détruite, au XVIIe s, pour faire place, en **1671**, à la petite chapelle St. Georges à Eison.

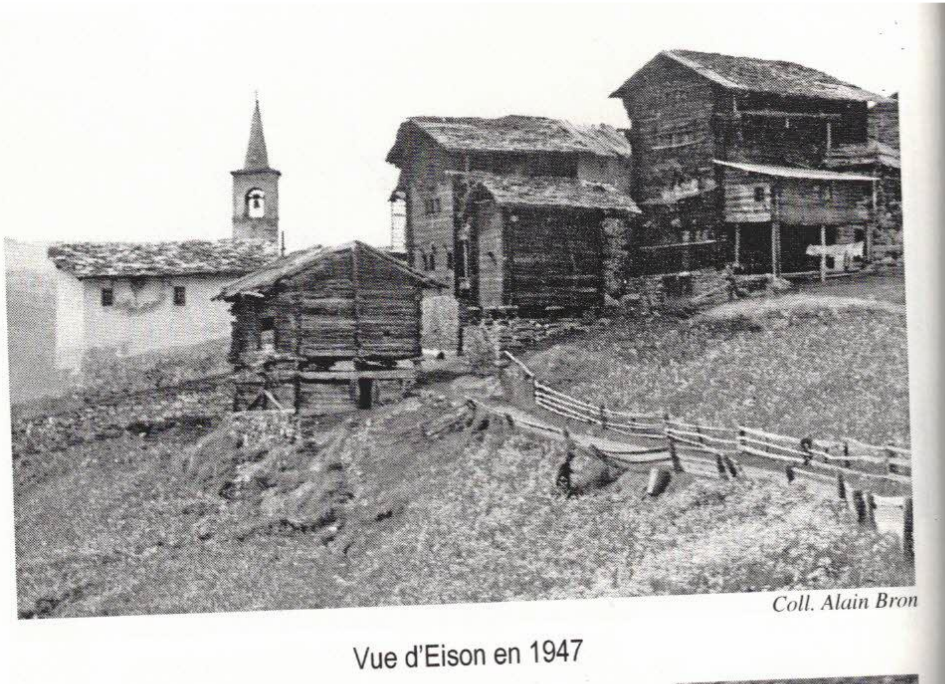
A penser que en 1671 ils ont repris les pierres de la Tour en ruine ancienne de quasi 400 ans, du XIIIe s., pour alors construire une petite chapelle étroite, sur le peu de surface disponible sur ce roc, même de déjà réutiliser la base de la tour (cailloux de la base qui ont été retrouvés en 1959).

D'abord j'avais pris une piste de fin XIVe s., d'une manière erronée, que la Tour aurait été détruite en vengeance de l'assassinat de l'évêque Guichard, poussé d'une fenêtre au Château de la Soie à Savièse par *Antoine de la Tour*, en 1375. Les de la Tour expulsés du Valais, leurs biens disséminés. Ce n'est pas lié. La Tour à Eison-Est n'a pas été détruite à cette fin XIVe, car la chapelle n'a pas été construite à Eison à ce moment ni en souvenir de l'évêque Guichard Tavelli †.

La Tour a été détruite 3 siècles plus tard. Elle devait être en mauvais état, usée. Le péage et la dîme fonctionnaient autrement en cette fin de XVIIe. Eison en 1671 a trouvé bon d'utiliser ces pierres pour construire une petite chapelle de pierre **sur ce roc où était la Tour**, sans cimetière (il est à St. Martin). Cette chapelle de 1671 a tenu presque 3 siècles jusqu'en 1959, construite neuve. La messe continue à être célébrée à Eison une fois par mois, (en 2024) le vendredi soir.

Donc une chapelle, sur le roc, à Eison-Est, depuis 350 ans. ***** JB 7 nov. 2024

la 1^{ère} chapelle d'Eison construite en 1671, sur le roc
c'était là où était **La Tour du XIIIe**, pour les péages et la dîme.



Vue d'Eison en 1947

en 1947, avant la route d'Eison à La Crettaz.

les 2 granges anciennes ↑ ↑ qui sont en haut et en bas du chemin étaient en mauvais état
= granges détruites en 1960 pour permettre le passage de la nouvelle route à la Crettaz
et construire la nouvelle chapelle (la salle d'école en-dessous).

. Avec ce chemin qui traversait dans la hauteur depuis le Valais en Italie. Le chemin monte de Bramois –
les vignes à Erbioz-, Nax, puis traverse Vernamiège – Mase - St. Martin - Eison (1650 M. alt.) – Volovron
- Evolène/Lannaz – Gietty - Arolla, col de Collon,-Valpeline
jusqu'à Aoste, déjà au XIIIe et avant (en-bas à la Borgne ça ne passait pas (route d'en bas date de 1860).
Photo 1947 en p. 24 du livre *St-Martin au XXe siècle* Félix Pralong, 2006, 281 p., très bien fait.
Photo faite par Alain Bron, en 1947, enfant déjà à Eison dans un mayen, son 1^{er} appareil de photo.

à l'arrière c'est Thyon au-dessus d'Hérémente
(cachés derrière à droite on devine les Diablerets)

La nouvelle chapelle d'Eison, de 1960, →
où était La Tour du XIIIe s., sur le roc.
Et la nouvelle route vers La Crettaz, 1960

Prairie fleurie,

Photo A. Bron vue d'au-dessus Proveric,
(vers année 2000) →



Par JB
mars 2019

* * * * *

Quelques SOURCES

Avec des LIENS

pour des pdf DOC-RERO extraits de docs L. Blondel, sur Ayent, Granges, Niedergesteln etc.
Une source archive/archéologie accessible, gratis, de 1^{ère} qualité.

pour *Le château des de la Tour-Châtillon* à Bas-Châtillon Niedergesteln,
réécrire ce titre sur écran Google, le pdf de ces 19 pages par L. Blondel 1951 s'ouvre, en RERO DOC
·— *Châtillon*, un des châteaux qui a joué un des plus grands rôles dans histoire du Valais.

pour *Les Châteaux d'Ayent* à Ayent village, il y'avait 2 châteaux (un aux Ayent, un à de la Tour).

réécrire titre sur écran Google, le pdf de ces 10 pages par L. Blondel 1947 s'ouvre, en RERO DOC
La contrée d'Ayent, face à Hérens, a joué un rôle important dans la vie féodale du Valais.

pour *Les châteaux et le bourg de Granges* il y en avait 4 sur la colline, dont un à de la Tour
réécrire titre sur écran Google, le pdf de ces 21 pages par L. Blondel 1954 s'ouvre, en RERO DOC
Barrant le centre de la vallée du Rhône entre Sierre et Sion, les *châteaux de Granges* occupaient une situation très forte. J'observe que BEX était aussi une situation stratégique / verrou, côté Léman, donc un choix du lieu, où était aussi les de la Tour, sires de Bex..

On trouve dans ce pdf qui est un extrait du livre *Châteaux du Valais* (L. Blondel), p. 138 et p. 148
les bénédictins d'Aynay (Lyon) -pro-empereur-, XIIe s. à Aigle, et Ayent Prieuré de St. Romain,
et à St. Pierre-de-Clages, et... Granges (le prieuré S. Jacques cité 1152, des bénédictins d'Aynay,
Lyon, vendu au Chapitre de Sion en 1620).

Le Grand-Saint-Bernard, au col, aussi à Bex, a du terrain et une chapelle sur la hauteur de Bex.
Voir aussi le rôle de l'Abbaye de St. Maurice /Abondance, dont un Sire de Bex était vidomne.

Voir aussi Wikipédia :

Château de VEX (en Hérens, sur Sion)

Château de Châtillon (Valais) = en allemand c'est Niedergesteln
(Obergesteln, vallée de Conches/Goms, était le dépôt des de la Tour
avant de passer le col du Grimsel en été vers l'Oberland BE)

Ce que dit Wikipedia en Histoire pour Saint-Martin VS, est brouillis, souvent erroné, sorry.
Mais Wiki donne année de la chapelle ancienne d'Eison, 1671, et la nouvelle 1960, ça c'est juste !
Dans (cliquer ainsi :) *histoire du Valais* Wikipedia , 23 p. A4 il y a un bon résumé de
l'histoire/préhistoire.

Voir aussi DHS Dictionnaire Histoire de la Suisse

Amédée de la Tour

de la Tour (barons) Quelques lignes par Gilbert Coutaz, de St. Maurice,
anc. dir. des Archives cantonales Vaud, spécialiste des bénédictins

P.S. le Chapitre de Sion a passé ses archives aux Archives de l'Etat du Valais AEV en... 2016, alors ces archives du Chapitre de Sion sont devenues accessibles (en informatique avec St. Maurice Abbaye, maintenant 2024 c'est commun, très bien structuré, un énorme travail, avec DIGI-Archives).

Louis Blondel, p. 133++ dans *Granges*, **souligne le lien étroit de relations familiales entre les DE GRANGES, les DE BEX, et les D'AYENT, dont les de la Tour-Châtillon seront les héritiers.**

Aussi en lien/en contre les Tavelli (puissants), leurs châteaux voisins sur la butte (« poipe ») de Granges.

SOURCES (suite)

On trouve là, par déductions logiques, que cet Aymon I de la Tour, sire de Bex, époux de Clémence de Bex (marié vers 1180, Clémence décédée 1206 à 41 ans, donc née 1165) est né vers 1157, décédé env. avant 1224 selon doc. Eison 1224 par sa veuve Marie -2^{ème} mariage (mais autre source indique 1226 pour le décès d'Aymon I de la Tour-von Turn).

Mettre sur votre écran PC

herens-info/mayens (écrire Google cliquer ainsi),
ce site tenu par Alain Bron,
enfant d'Aigle, et en famille à Eison depuis bien 75 ans,
il a maintenant 83 ans, 2024, son atelier Le Méridien
et son habitat, avec sa Françoise, sont à La Crettaz d'Eison.



Pour ouvrir le pdf de la brochure clic ce QR →

EISON ses mayens et cheminements 48 p. 2019

A4 horizontal, auteur jb, voir historique XIIe-XIIIe s. en p. 3-4 et p. 47.

(le pdf est en 2 parties, p. 1-24 et p. 25-48).

Livre *La Dame de Saint-Paul*, par Sidonie Bochaton, 2022 (j'ai le livre, de sa main)
(Cette Dame de Saint-Paul -en Chablais- c'est Isabelle de Bex, la Belon,
branche de Turumbert et Constance de Bex. Isabelle épouse Guillaume de Blonay, XIIe)

Livre *Notes Evolène son passé* par Antoine Maistre, 1971

Livre *Monographie d'Evolène*, par l'abbé Antoine GASPOZ, 1950,

Basic pour la région Hérens. voir p. 56-57 et 58-59 le plaid à Suen, et p. 60-61

Revue historique vaudoise 1933, Heft 6,
pour Bex p. 336-337 – 341, (E-Periodica)

Cahier A4 99 p. *Bulletin du Musée des Traditions et des Barques du Léman*,
2017, Saint-Gingolph

p. 9 à 82 par André-François Derivaz, très bien fondé, agréable à lire. Ces pages ont sujet :

Les pays Romands et Savoyards

au temps de la Transjuranne, du Royaume de Bourgogne et des Empereurs Allemands.

C'est le Chablais à la Tête-du-Lac (charte de 1018, avec Robert comte de Genève)

et la position de l'Abbaye d'Agaune, cluse des Alpes, route vers l'Italie (p. 33).

André-François Derivaz explique bien, au § XXII p. 48-49,

la fin du second royaume de Bourgogne en 1032,

et Humbert d'Aoste (et déjà Savoie-Maurienne) qui obtient, de l'empereur allemand, en 1034 le Chablais,
depuis l'Eau-froide, le Trient, jusqu'à la Dranse de Thonon, il sera le 1^{er} comte de Savoie.

Petites publications de l'auteur jb sur ce sujet EISON :

Eison ses mayens et cheminements 48 p. 2019 A4 horizontal, très bien illustré par A. Bron

LIEZ (Saint-Martin VS) Doc de 1333 et 1572, avec Complément Chasseyllaz / tsacheil. 2022, A4, 28 p.

Essai de toponymie pour Eison (St. Martin, Valais), un doc. HEYSON de 1280, 8 p. A4, 2021

L'alpage d'Eison a 800 ans, un photocopié A4, 8 p., 2024,

avec Essais de Toponymie pour *la Copire s. Liez et la Froumic* (immense forêt en haut d'Eison).

Le LAGEC à Eison, Essai de toponymie, photocopié A4 de 6 p. 2024

Et pour clôturer cette série : *de Bex à Eison au XIIIe s. et aujourd'hui*, A4 16 p., 2025, les 2 chapelles.

À disposition en pdf, offert, chez l'auteur à Aigle, ou lesamisdeison@gmail.com

Sur papier pour lire facile : Libre à vous, à vos frais, de photocopier couleur ces cahiers A4.

Le car postal à l'entrée d'Eison, venant de Sion, devant le Belvédère, avant midi, météo splendide, en couleurs d'automne, le mardi 5 nov. 2024. Photo par Michel Piguet, du Belvédère, sur son app. Remarquez les panneaux solaires sur le toit. Au Rez, devant, discret l'atelier-garage/au-dessus la terrasse-grill. Pour comparer voir la photo A. Bron, page 3 vers année 2000 fin matinée en juin.

Au fond Les Diablerets, vers l'Ouest-Nord, limite commune de BEX. Centre au fond la pointe c'est la Becca d'Audon ↓ /Oldenhorn où se rejoignent 3 cantons Valais/ Vaud / Berne.



Projet d'un pavé-pub pour le Belvédère à Eison, jb 11.10.2024

¼ p. A4 en large ou format carte postale. Si un flyer A5, la photo côté Valais serait un atout. Logo dessin du Belvédère sera en PNG, couleur, placé à droite. Logo mis là en essai (logo avec ou sans fond noir, ici c'est celui de la carte drinks du Belvédère). Quand ce sera utilisé, le texte et le logo de ce projet seront à revoir par Michel du Belvédère. But : que ce soit bien lisible par lecteur.

Texte du pavé pub, en Times New Roman simplement, écrit simple **noir sur fond blanc** :

Vue côté Valais, le sommet des Diablerets et l'Oldenhorn, c'est à 25 km en vue directe depuis le village d'Eison.

Accès route facile à Eison, 1'650 M. altitude, depuis Sion,

toute l'année **Le Belvédère à Eison (St. Martin VS)**

8 chambres d'hôtes, calmes, rénovées avec goût et passion par Michel et Marie-Carmen Piguet-Gonzalez, propr.-tenanciers (tél. 078 601 86 85). Douche-WC sur chaque palier. Confortables, mais sans ascenseur (donc escaliers).

Et un salon spacieux. **Table d'hôtes à midi** et soirée, à prix agréables.

Prix une ch. double : 120.—sfr par nuit, inclus petit-déjeuner et taxe, en single 70.-- sfr

Voir disponibilités calendrier dans le joli site Internet, www.belvedere-saint-martin.ch

Ce bon site, sous *Hébergement*, montre chaque chambre.

Et il y a une vidéo de 45 secondes, aperçu de situation extérieure du Belvédère à Eison.

